

CENTRALE BÉNI MATHAR

Pour couvrir les besoins en électricité

Ce projet, d'un coût de 4,6 milliards DH, est d'une puissance totale de 472 mégawatts (MW), dont 20 MW à partir de la composante solaire.

La production de la centrale thermo-solaire à cycle combiné intégré d'Ain Béni Mathar (province de Jerada), inaugurée mercredi par S.M. le Roi Mohammed VI, va couvrir les besoins en électricité de la région de l'Oriental et une partie des autres régions du Royaume, a déclaré le chef du projet, Nouredine Badaoui.

Avec une production qui représente 13 % de la consommation nationale, "la centrale va couvrir les besoins de la région de l'Oriental et l'excédent va alimenter l'intérieur du Maroc", a déclaré M. Badaoui à la MAP en marge de la cérémonie d'inauguration.

Il a expliqué que ce projet, d'un coût de 4,6 milliards DH, est d'une puissance totale de 472 mégawatts (MW), dont 20 MW à partir de la composante solaire. Il a été réalisé sur une superficie de 160 ha dont 88 ha réservés au champ solaire.

"Il s'agit d'une nouveauté en matière de technologie, à travers l'utilisation d'un cycle combiné gaz naturel et champs solaire", a-t-il ajouté.

S'agissant de l'impact environnemental du projet, M. Badaoui a relevé que la centrale permet de réduire la consommation en eau et de protéger ainsi la nappe phréatique, à travers l'adoption d'un système de refroidissement à sec qui permet de réduire la

consommation d'eau d'environ 80 %.

Il a également mis l'accent sur la dimension sociale et technologique de ce grand projet par l'utilisation de la main d'oeuvre locale et sa formation aux techniques en la matière.

La centrale est en effet composée de deux turbines fonctionnant au gaz naturel, une turbine à vapeur, deux chaudières de récupération, un champ et un échangeur solaire.

Sa mise en service permet une économie de fioul de 12.000 tonnes par an et contribuera à éviter les émissions de 33.500 tonnes de CO2 dans l'air par an.

La centrale, dont le coup d'envoi des travaux de réalisation avait été donné par S.M. le Roi le 28 mars 2008, utilise le gaz naturel comme combustible tout en étant alimentée via une conduite de 12,6 km de long connectée au Gazoduc Maghreb-Europe.

La mise en oeuvre de ce projet d'envergure a été confiée à la société espagnole ABENGOA à l'issue d'un appel international à la concurrence.

De par son caractère innovant, la centrale, qui utilise la technologie de refroidissement à sec (aéro-réfrigérants), permet de réduire la consommation d'eau de 5,4 millions m³ à 850.000 m³ par an.

Elle est également dotée d'un système propre de récupération, de traitement et de stockage des rejets liquides dans un bassin d'évaporation étanche de 6 hectares.

Le projet a été financé par la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Instituto de Crédito Oficial d'Espagne (ICO) et le Fonds Mondial pour l'Environnement (GEF) à tra-

LES CLÉS

Stratégie nationale

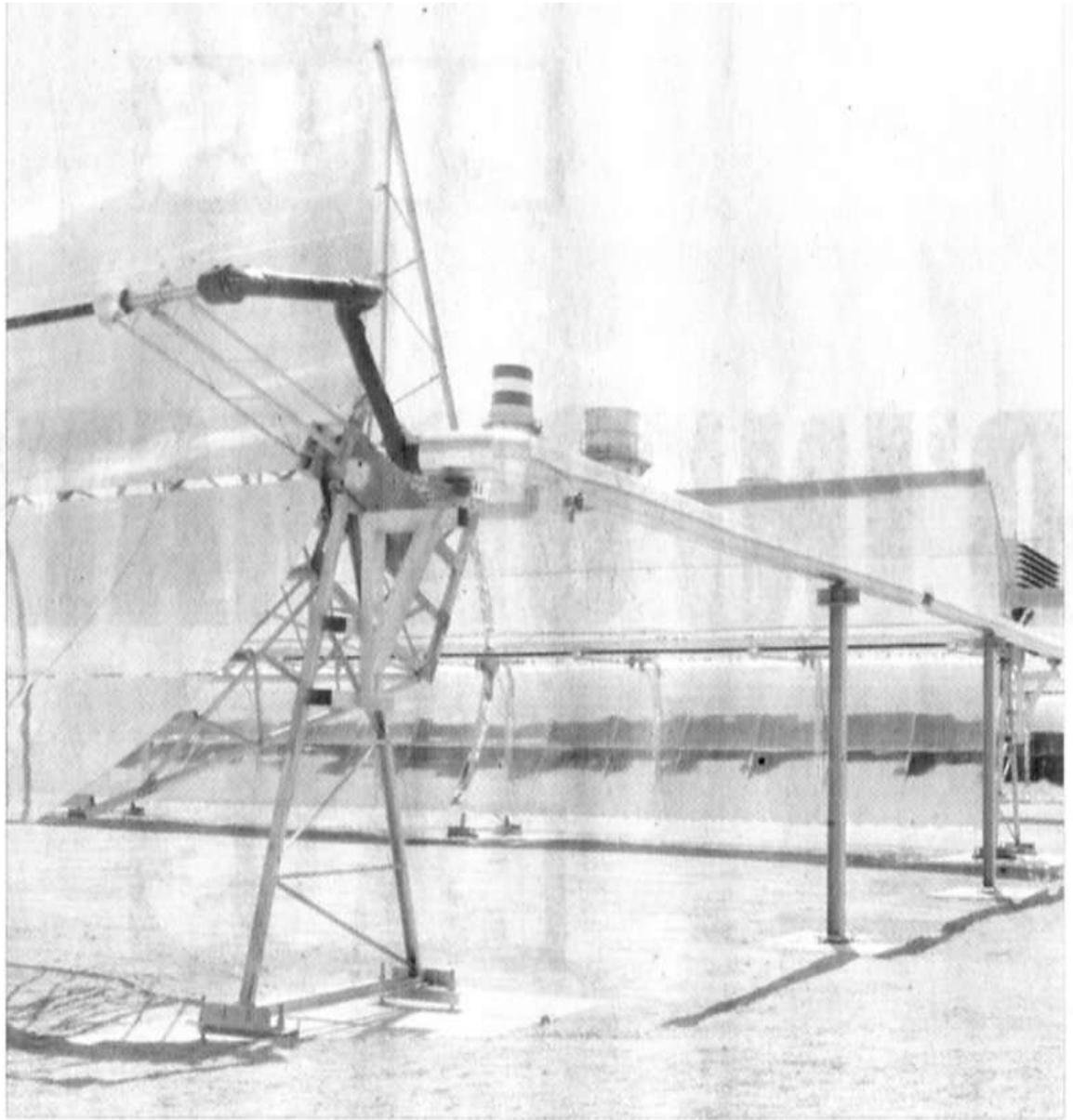
- La création de cette centrale, d'une puissance totale de 472 mégawatts (MW), dont 20 MW à partir de la composante solaire, s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour le développement des énergies renouvelables respectueuses de l'environnement et la mise en valeur des ressources énergétiques pour la production de l'électricité.

- La centrale thermo-solaire d'Ain Béni Mathar est en phase avec la tendance internationale qui, face à une demande énergétique croissante et au défi du réchauffement climatique, place les énergies renouvelables et particulièrement l'énergie solaire au rang des priorités.

- Ce projet à forte dimension environnementale et citoyenne et aux retombées socio-économiques significatives, peut générer un productible annuel moyen de 3.538 GW/h, soit l'équivalent de 13 % de la demande nationale de l'année 2010.

vers un don de 43,2 millions de dollars, le complément étant assuré par l'ONE.

La création de cette centrale s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour le développement d'énergies renouvelables respectueuses de l'environnement et la mise en valeur des ressources énergétiques pour la production de l'électricité. ■ MAP



Le projet a été financé par la BAD, l'ICO et le GEF à travers un don de 43,2 millions de dollars, le complément étant assuré par l'ONE.

Ph. MAP